

LE MARECHAL FOCH SERA
REÇU CET APRÈS-MIDI
SOUS LA COUPOLE

VON LERSNER REFUSE DE TRANSMETTRE LA LISTE DES COUPABLES ET DEMISSIONNE

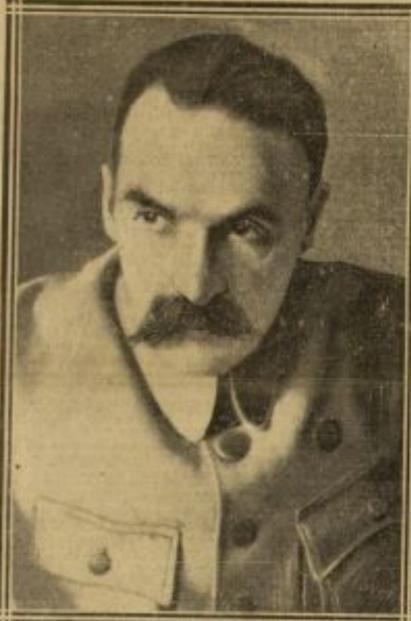
EXCELSIOR

11^e Année. — N^o 3.342. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes. — Le plus court croquis n'en dit plus long qu'un long rapport. — NAPOLÉON
Pierre Laffite, Édit. Téléphone : Gutenberg 00-73 - 00-75 - 15.00. — Adresse télégr. : Excelsior-Paris.

JEUDI
5
FÉVRIER
1920
Il ne faut vieillir que pour devenir indulgent.
GÆTHE.

POUR LA PREMIERE FOIS L'ENTENTE S'APPRETE A "CAUSER" AVEC LES SOVIETS

LA DIÈTE POLONAISE RÉUNIE A VARSOVIE DISCUTE ACTUELLEMENT L'OFFRE DE PAIX DE LA RUSSIE



LE GÉNÉRAL PILSUDSKI
Président de la République polonaise



M. SKULSKI
Président du Conseil polonais



M. PATEK
Ministre des Affaires étrangères de Pologne
Il est confirmé officiellement que les soviets de Russie ont fait de nouvelles propositions de paix à la Pologne. Le gouvernement de Lenine reconnaîtrait l'indépendance de la République polonaise. Un armistice serait conclu et les positions tenues actuellement par les belligérants serviraient de base pour



CARTE DES FRONTIÈRES SUCCESSIVES DE LA POLOGNE ET DES FRONTIÈRES PROPOSÉES



UNE SÉANCE A LA DIÈTE POLONAISE PRÉSIDIÉE PAR LE GÉNÉRAL PILSUDSKI



M. LENINE
Président du Comité des soviets de Russie



M. TROTSKY
Commissaire russe à la Guerre



M. TCHITCHERINE
Commissaire russe aux Affaires étrangères

l'établissement de la frontière future. En liaison avec les grandes puissances, le gouvernement polonais étudie cette proposition. L'Entente accepterait de reconnaître le gouvernement des soviets. Aucun secours financier ou matériel ne serait plus accordé aux pays en lutte contre les bolcheviks.

"EXCELSIOR" EN ORIENT

LE MASSACRE D'UN PEUPLE

Un Français a été, pendant quatre ans, témoin impuissant des atrocités commises en Arménie, et il en fait à notre envoyé spécial un récit impressionnant.

Une des victimes, rescapée de la tuerie, après avoir vu périr sa femme et ses trois filles, demande à la France un asile pour ses compatriotes.

LES NOTRES ENVOYÉ SPÉCIAL

BEYROUTH, janvier. — La première partie de ce récit se passe à Jérusalem. Il y avait avant la guerre, à Jérusalem, un hôtel qui s'appelait « Hôtel de France »...

Comment dans cela se passait-il ? Il se défendait par les armes. Comment ? Il se défendait bel et bien, et avec acharnement. Personne ne les ravitaillait, eux, et c'est alors que ce commença.

Le sort des femmes

— Et les femmes et les enfants ? — Les militaires de côté ou qu'il y avait de mieux. Justement, ils le regardent...

Le récit d'un Arménien

La nouvelle partie de ce récit se passe à Adana. Le journaliste qui le rapporte avait écrit de Jérusalem, quand un moment...

— En Europe, on s'imagine peut-être que ce n'est pas vrai qu'on nous tue. On nous prend peut-être même pour des lâches. Nous nous défendons jusqu'à épuisement.

— Comment vous appelez-vous ? — Jérôme Simon. — Ce Simon n'est d'ailleurs qu'un nom. C'est d'ailleurs un nom qui n'a rien de français.

La croix de guerre d'Épernay

M. Poincaré se rendra dimanche à Épernay pour remettre la croix de guerre d'Épernay à cette cité.

Sténo Dactylographie Comptabilité, Langues, etc. ÉCOLE PIGIER, 93, Rue de Rivoli, PARIS

L'EXECUTION DU TRAITÉ VON LESNER regagne Berlin

Chargé, en l'absence du D' Mayer, de représenter l'Allemagne, le baron von Lesner refuse de transmettre à Berlin la liste des coupables réclamés par les Alliés, donne sa démission et quitte Paris.

La Conférence des ambassadeurs s'est réunie hier à deux reprises et ne paraît pas considérer comme engagée la responsabilité du Reich.

M. von Lesner, chef de la délégation allemande, a fait une nouvelle déclaration diplomatique. C'est un peu dans ses habitudes et l'on s'y est habitué...



LE BARON VON LESNER qui représentait à Paris le D' Mayer-Kauffman.

Berlin, on expliquait qu'il se refusait de collaborer à l'exécution des décisions des Alliés et qu'il donnait à ses délégués...

— Au premier abord, la seule hypothèse possible paraît être que M. von Lesner...

— D'ailleurs, il convient de remarquer que la démission, reçue hier, dans l'après-midi...

— M. von Lesner a demandé télégraphiquement à être relevé de ses fonctions...

— Un autre télégramme de Berlin annonce que le cabinet d'empire s'est réuni à 16 heures pour conférer sur le sujet...

Le chargé d'affaires anglais à Berlin remettra la liste

Lesner, à Berlin. — Dans les milieux politiques, on annonce que, par suite de la démission de son Lesner...

L'opinion allemande approuve... BALE, 4 février. — On télégraphie de Berlin...

M. MILLERAND EST ENTENDU PAR LA COMMISSION DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

M. Alexandre Millerand, président du Conseil, a été entendu hier par la commission des affaires étrangères...

— Le président du Conseil a été entendu hier par la commission des affaires étrangères...

— En ce qui concerne notre politique à l'égard de la Russie, M. Millerand s'est déclaré opposé à toute solution...

L'ÉCLAIRAGE DE PARIS RÉTABLI EN RAISON DU BROUILLARD

Les Parisiens ont eu, hier soir, l'agréable surprise de retrouver l'éclairage normal des grandes artères...

L'ACADÉMIE REÇOIT FOCH

C'est M. Poincaré, président de la République, à qui M. Maurice Donnay, directeur de l'Académie, cédera sa place, qui accueillera l'illustre maréchal.

Les parrains du nouvel académicien, qui portera l'habit vert à l'occasion de cette cérémonie, sont le maréchal Joffre et M. de Freycinet.

M. Raymond Poincaré — à qui M. Maurice Donnay, directeur en exercice de l'Académie française, aura cédé sa place — recevra cet après-midi, sous la Coupole...

— M. Poincaré expliquera fort spirituellement un détail de son discours lorsqu'il sera lu par le maréchal...

— M. Poincaré expliquera fort spirituellement un détail de son discours lorsqu'il sera lu par le maréchal...

— M. Poincaré expliquera fort spirituellement un détail de son discours lorsqu'il sera lu par le maréchal...

— M. Poincaré expliquera fort spirituellement un détail de son discours lorsqu'il sera lu par le maréchal...

LA COMMISSION DE L'ARMÉE VA ENTENDRE LE MINISTRE DE LA GUERRE

La commission de l'armée a tenu, hier, une réunion sous la présidence du général de Castelnuovo...

LA RECONSTITUTION de notre Marine marchande

Le jaugeage de notre flotte de commerce, qui était de 2 millions et demi de tonnes avant la guerre et que les pertes avaient réduit à moins de 1 million et demi, pourra atteindre 4 millions en 1922.

Mais, pour assurer les besoins de nos importations et de nos exportations, il nous faudra une flotte de 5 à 6 millions de tonneaux.

La reconstitution de notre flotte marchande est un des problèmes les plus urgents de l'économie nationale.



M. PAUL BOYER sous-secrétaire d'État à la Marine marchande.

— M. Poincaré expliquera fort spirituellement un détail de son discours lorsqu'il sera lu par le maréchal...

— M. Poincaré expliquera fort spirituellement un détail de son discours lorsqu'il sera lu par le maréchal...

— M. Poincaré expliquera fort spirituellement un détail de son discours lorsqu'il sera lu par le maréchal...

— M. Poincaré expliquera fort spirituellement un détail de son discours lorsqu'il sera lu par le maréchal...

— M. Poincaré expliquera fort spirituellement un détail de son discours lorsqu'il sera lu par le maréchal...

— M. Poincaré expliquera fort spirituellement un détail de son discours lorsqu'il sera lu par le maréchal...

— M. Poincaré expliquera fort spirituellement un détail de son discours lorsqu'il sera lu par le maréchal...

— M. Poincaré expliquera fort spirituellement un détail de son discours lorsqu'il sera lu par le maréchal...

M. FRANÇOIS-MARSAL devant la commission des finances

Le ministre des Finances estime que les nouveaux impôts doivent être votés dans le plus bref délai possible.

— M. François-Marsal, ministre des Finances, a été entendu hier par la commission des finances de la Chambre...

— M. François-Marsal a exposé les résultats de ses premiers travaux au ministère des Finances...

— M. François-Marsal a exposé les résultats de ses premiers travaux au ministère des Finances...

LES PIGEONS DE VERDUN A L'EXPOSITION D'AVICULTURE DU GRAND-PALAIS

On a déposé — offert est-il bien le terme exact ? — on a distribué des diplômes, des bagues d'honneur aux braves oiseaux de Verdun qui, malgré les gaz perfides et la diabolique mitraille, assurèrent la liaison avec les héroïques défenseurs du fort de Vaux.

Les Parisiens ont eu, hier soir, l'agréable surprise de retrouver l'éclairage normal des grandes artères...

La commission de l'armée a tenu, hier, une réunion sous la présidence du général de Castelnuovo...

Le ministre des Finances estime que les nouveaux impôts doivent être votés dans le plus bref délai possible.

On a déposé — offert est-il bien le terme exact ? — on a distribué des diplômes, des bagues d'honneur aux braves oiseaux de Verdun...

— M. Poincaré expliquera fort spirituellement un détail de son discours lorsqu'il sera lu par le maréchal...

— M. Poincaré expliquera fort spirituellement un détail de son discours lorsqu'il sera lu par le maréchal...

— M. Poincaré expliquera fort spirituellement un détail de son discours lorsqu'il sera lu par le maréchal...

— M. Poincaré expliquera fort spirituellement un détail de son discours lorsqu'il sera lu par le maréchal...

— M. Poincaré expliquera fort spirituellement un détail de son discours lorsqu'il sera lu par le maréchal...



M. POINCARÉ ET RICARD A L'EXPOSITION. — LE DERNIER PIGEON DU COMMANDANT RAYNAL

SELECT FOIE GRAS Le plus exquis des pâtés de foie gras WILLEMANN & C°

RÉPÉTITION GÉNÉRALE

AE THEATRE MICHEL : L'Ange du Foyer, comédie en trois actes, de G.-A. de Caillavet et de Robert de Flers.

C'est pour des raisons de simple courtoisie que la répétition générale de L'Ange du Foyer a été remise au surdimanche de la première; mais, si le directeur du théâtre Michel avait fait pour d'autres motifs et avec une idée de décrocher la lune, cette idée serait une inspiration. Le seul moyen de renouveler le public des répétitions générales, composé en majeure partie de gens que les répétitions générales ne regardent pas, serait de leur répéter tout d'abord le spectacle. Une répétition générale qui vient après la première, voire après la seconde, n'est plus une répétition à proprement parler, et elle cesse par cela même d'être générale; c'est le bonheur qui amène les critiques pour cette vin, en attendant l'autre.

Nous avons eu l'honneur hier de revoir L'Ange du Foyer. C'est une de nos vieilles connaissances que l'on peut nommer ainsi sans se tromper, parce qu'elle est toujours là et que l'on est sûr qu'elle est toujours là. L'Ange du Foyer, comédie en trois actes, d'un peu vaudevilles en un acte, et qui, au troisième acte, ne se donne pas pour faire tirer les mouchoirs, aurait dû être à Napoléon, qui n'aurait pas les gens braves; mais il aurait pu à Verdun, qui n'aurait pas un type dans le genre de Napoléon et n'aurait pas les mouchoirs. Le fait est de savoir les faire, et c'est justement où excellait Robert de Flers et Gaston de Caillavet; d'autant qu'ils fondaient sans avoir l'air d'y toucher. On sait que L'Ange du Foyer est né de nos pères appelant à nos plus beaux des trois. On ne peut être le plus heureux des trois qu'on n'ait qu'il y ait trois personnes; je ne sais si je me fais bien comprendre. Le plus heureux des trois devient donc, finalement, l'Ange du Foyer, ou il n'y a plus de répétition à proprement parler, et il n'y a plus de répétition à proprement parler, et il n'y a plus de répétition à proprement parler.

LE TEXTE DE LA LETTRE DU BARON VON LERSNER A M. MILLERAND

Paris, le 3 février 1920. Monsieur le président,

Je me permets de vous adresser par votre Excellence le texte de la lettre que j'ai adressée à votre Excellence le 25 janvier 1920, au sujet des articles 228 à 230 du traité de paix, dit notamment :

Le gouvernement allemand donnera l'ordre à l'autorité pénale allemande d'ouvrir sans délai une procédure pénale contre tous les Allemands qui ont été désignés par les gouvernements alliés et associés comme coupables d'une violation des lois et coutumes de la guerre, et ce sur la base d'un matériel documentaire à fournir. Le gouvernement allemand mettra hors de vue toutes les lois pénales en vigueur de façon quelconque à l'ouverture d'une telle procédure; notamment, il alléguera dans cette mesure les lois d'amnistie existantes. Le tribunal suprême, le tribunal d'empire de Leipzig, est compétent pour une instruction pénale.

Le jugement rendu par le tribunal d'empire serait publié avec leurs considérations.

NOUVELLES THÉÂTRALES

Les premières de ce soir. — Au Théâtre Édouard-VII, comédie en trois actes, de M. André Pieyre.

Au Théâtre des Champs-Élysées, à 20 h. 45. Avec l'opéra de M. Lescage, partition de MM. Lescage.

A la Maison de l'Œuvre, à 20 h. 45. La Comédie de Gaston, pièce en trois actes, de M. Jean Sarrailh.

Le trafic des billets des théâtres subventionnés

La loi du 27 juin 1918 interdit de vendre les billets des théâtres subventionnés au-dessus du prix fixé. Le directeur d'une agence spécialisée, M. Lescage, a été condamné à 500 francs d'amende.

Les costumes de "Chère-feuille"

Les costumes de "Chère-feuille" ont été jugés dans le procès de l'agence spécialisée. Le directeur d'une agence spécialisée, M. Lescage, a été condamné à 500 francs d'amende.

Le procès de "Cléopâtre"

Par un jugement de la première chambre du Tribunal civil en date du 12 mars 1919, Mme Jules Massenet et M. Jules Massenet ont été condamnés à 30.000 francs de dommages-intérêts envers Mlle Georgette Wallace.

Les commissions de la Chambre

- Tous les bureaux sont constitués. Les bureaux des grandes commissions de la Chambre sont maintenant constitués. Hier, en effet, ces commissions qui s'étaient pu être réunies mardi ont procédé à cette formation.

NOUVELLES BRÈVES

— Bénédictine, troublée pas que la loi de réorganisation vous fait une obligation de déclarer vos changements d'adresse ou de résider à la gare, mais à la mairie, et dans les grandes villes, au commissariat de police.

RHUM CHARLESTON

DERNIÈRE HEURE

EN ALLEMAGNE

LA PROCÉDURE ENVISAGÉE PAR LE CABINET DE BERLIN POUR JUGER LES COUPABLES

Les criminels seraient traduits en justice en Allemagne, en présence d'un représentant allié.

BERLIN, 4 février. — On mande de Berlin : La note du gouvernement de Berlin adressée aux Alliés le 25 janvier, au sujet des articles 228 à 230 du traité de paix, dit notamment :

Le gouvernement allemand donnera l'ordre à l'autorité pénale allemande d'ouvrir sans délai une procédure pénale contre tous les Allemands qui ont été désignés par les gouvernements alliés et associés comme coupables d'une violation des lois et coutumes de la guerre, et ce sur la base d'un matériel documentaire à fournir. Le gouvernement allemand mettra hors de vue toutes les lois pénales en vigueur de façon quelconque à l'ouverture d'une telle procédure; notamment, il alléguera dans cette mesure les lois d'amnistie existantes. Le tribunal suprême, le tribunal d'empire de Leipzig, est compétent pour une instruction pénale.

LE RAID À TRAVERS LE SAHARA

Accusé, 4 février. — Le général Nivelle, membre du conseil supérieur de la guerre, qui était parti avec l'expédition algérienne pour accomplir le raid du Sahara, a été obligé d'interrompre son voyage, ayant été appelé à Paris.

LE RAID AÉRIEN LONDRES-LE CAP

Londres, 4 février. — Les aviateurs anglais publiés le texte de la lettre adressée par le baron von Lersner à M. Millerand, président de la Conférence de la paix.

UNE AFFAIRE D'ESPIONNAGE EN CONSEIL DE GUERRE

Grenoble, 4 février. — Au début de l'année, lecture est donnée d'une lettre du commandant Boniface, qui expose sa démission, mais proteste contre l'accusation de lésion.

UN ANCIEN AVOCAT À LA COUR EN CONSEIL DE GUERRE

M. Marcel Boffi, ancien avocat à la Cour, est nommé greffier au 2^e conseil de guerre, et Pierre Segner, avocat, est nommé greffier au 3^e conseil de guerre.

DEMANDE D'INTERPELLATION AU SÉNAT

M. Yvon Delbos a adressé hier à M. Millerand, ministre des Affaires étrangères, de son intention de déposer une demande d'interpellation sur la politique de la France à l'égard de l'Espagne.

M. MAGINOT REÇOIT DES AVEUGLES DE GUERRE

M. Henry Chéron, sénateur, Verfol, député, et le capitaine Isaac ont présenté hier à M. Maginot, une délégation des associations d'aveugles de guerre.

NOUVELLE PRIME À LA NATALITÉ

L'augmentation de la natalité est dans les matières de Paris un des événements qui a fait connaître des changements en cours d'année. Cette organisation a été par suite d'année.

LE BOXEUR GRIFFITHS TRIOMPHE DE MARCEL THOMAS

La rencontre qui opposa Griffiths à Marcel Thomas, hier soir à la salle Wagram, a offert un vif intérêt. Thomas, représentant à Paris de la scène de combat, s'est battu avec un courage qui a été très apprécié.

Tous Dactylos

Machine à écrire Française. Depuis 75 francs. — Notice franco. 30, Rue Richelieu, PARIS.

LES PROBLÈMES FINANCIERS

UNE CONFÉRENCE FINANCIÈRE INTERNATIONALE VA ÊTRE RÉUNIE À LONDRES OU À PARIS

Le Trésor anglais est déjà décidé à réduire dès maintenant sa circulation fiduciaire.

Londres, 4 février. — La conférence financière qui a eu lieu hier à Londres s'est déroulée en faveur d'une conférence internationale à Londres ou à Paris. Elle a décidé qu'au sujet de cette conférence le Trésor anglais est décidé à réduire, dès maintenant, la circulation du papier-monnaie de 20 millions de livres sterling.

LA QUESTION DES HABSBOURG CAUSE UN VIF MALAISE SUR LES RIVES DU DANUBE

Les Hongrois seraient décidés à refuser de rétrocéder à l'Autriche les provinces de l'ouest.

VIENNE, 4 février (Dépêche particulière). — La résolution de la conférence des ambassadeurs concernant la dynastie des Habsbourg frappe violemment le régime actuel hongrois.

LE RAID TRAVERS LE SAHARA

Accusé, 4 février. — Le général Nivelle, membre du conseil supérieur de la guerre, qui était parti avec l'expédition algérienne pour accomplir le raid du Sahara, a été obligé d'interrompre son voyage, ayant été appelé à Paris.

LE RAID AÉRIEN LONDRES-LE CAP

Londres, 4 février. — Les aviateurs anglais publiés le texte de la lettre adressée par le baron von Lersner à M. Millerand, président de la Conférence de la paix.

UNE AFFAIRE D'ESPIONNAGE EN CONSEIL DE GUERRE

Grenoble, 4 février. — Au début de l'année, lecture est donnée d'une lettre du commandant Boniface, qui expose sa démission, mais proteste contre l'accusation de lésion.

UN ANCIEN AVOCAT À LA COUR EN CONSEIL DE GUERRE

M. Marcel Boffi, ancien avocat à la Cour, est nommé greffier au 2^e conseil de guerre, et Pierre Segner, avocat, est nommé greffier au 3^e conseil de guerre.

DEMANDE D'INTERPELLATION AU SÉNAT

M. Yvon Delbos a adressé hier à M. Millerand, ministre des Affaires étrangères, de son intention de déposer une demande d'interpellation sur la politique de la France à l'égard de l'Espagne.

M. MAGINOT REÇOIT DES AVEUGLES DE GUERRE

M. Henry Chéron, sénateur, Verfol, député, et le capitaine Isaac ont présenté hier à M. Maginot, une délégation des associations d'aveugles de guerre.

NOUVELLE PRIME À LA NATALITÉ

L'augmentation de la natalité est dans les matières de Paris un des événements qui a fait connaître des changements en cours d'année.

LE BOXEUR GRIFFITHS TRIOMPHE DE MARCEL THOMAS

La rencontre qui opposa Griffiths à Marcel Thomas, hier soir à la salle Wagram, a offert un vif intérêt. Thomas, représentant à Paris de la scène de combat, s'est battu avec un courage qui a été très apprécié.

EN HONGRIE

LA QUESTION DES HABSBOURG CAUSE UN VIF MALAISE SUR LES RIVES DU DANUBE

Les Hongrois seraient décidés à refuser de rétrocéder à l'Autriche les provinces de l'ouest.

VIENNE, 4 février (Dépêche particulière). — La résolution de la conférence des ambassadeurs concernant la dynastie des Habsbourg frappe violemment le régime actuel hongrois.

LE RAID TRAVERS LE SAHARA

Accusé, 4 février. — Le général Nivelle, membre du conseil supérieur de la guerre, qui était parti avec l'expédition algérienne pour accomplir le raid du Sahara, a été obligé d'interrompre son voyage, ayant été appelé à Paris.

LE RAID AÉRIEN LONDRES-LE CAP

Londres, 4 février. — Les aviateurs anglais publiés le texte de la lettre adressée par le baron von Lersner à M. Millerand, président de la Conférence de la paix.

UNE AFFAIRE D'ESPIONNAGE EN CONSEIL DE GUERRE

Grenoble, 4 février. — Au début de l'année, lecture est donnée d'une lettre du commandant Boniface, qui expose sa démission, mais proteste contre l'accusation de lésion.

UN ANCIEN AVOCAT À LA COUR EN CONSEIL DE GUERRE

M. Marcel Boffi, ancien avocat à la Cour, est nommé greffier au 2^e conseil de guerre, et Pierre Segner, avocat, est nommé greffier au 3^e conseil de guerre.

DEMANDE D'INTERPELLATION AU SÉNAT

M. Yvon Delbos a adressé hier à M. Millerand, ministre des Affaires étrangères, de son intention de déposer une demande d'interpellation sur la politique de la France à l'égard de l'Espagne.

M. MAGINOT REÇOIT DES AVEUGLES DE GUERRE

M. Henry Chéron, sénateur, Verfol, député, et le capitaine Isaac ont présenté hier à M. Maginot, une délégation des associations d'aveugles de guerre.

NOUVELLE PRIME À LA NATALITÉ

L'augmentation de la natalité est dans les matières de Paris un des événements qui a fait connaître des changements en cours d'année.

LE BOXEUR GRIFFITHS TRIOMPHE DE MARCEL THOMAS

La rencontre qui opposa Griffiths à Marcel Thomas, hier soir à la salle Wagram, a offert un vif intérêt. Thomas, représentant à Paris de la scène de combat, s'est battu avec un courage qui a été très apprécié.

LES CONTES D'EXCELSIOR

L'ILLUSION

par HENRI DUVERNOIS

— Vous comprenez, mon vieux, de Couppellat à Gaboriau, vous avez une chance exceptionnelle; vous marchez sur le veïours. Quand je me reporte à mes débuts d'auteur dramatique, je ne puis m'empêcher de penser que vous êtes un sacré vainard! Que n'avez-vous rencontré un Couppellat! Mais voilà; je débougeais de ma province; je ne connaissais personne; j'avais des idées dans la tête; j'étais facile, c'est le mot; facile. On écrit une pièce, on la signe, on la fait jouer et voilà l'image d'Épinal, moi cher ami! Si les choses se passaient ainsi, mon Dieu! c'est bien simple; le théâtre serait à la portée du premier venu. J'étais naïf et je croyais que tout le monde n'en voulait. En réalité on s'écarte de moi parce que j'avais rapporté de mon pays natal la fâcheuse habitude de manger de l'ail à tous mes repas. L'ail a été mon premier sacrifice.

— Vous comprenez, mon vieux, de Couppellat à Gaboriau, vous avez une chance exceptionnelle; vous marchez sur le veïours. Quand je me reporte à mes débuts d'auteur dramatique, je ne puis m'empêcher de penser que vous êtes un sacré vainard! Que n'avez-vous rencontré un Couppellat! Mais voilà; je débougeais de ma province; je ne connaissais personne; j'avais des idées dans la tête; j'étais facile, c'est le mot; facile. On écrit une pièce, on la signe, on la fait jouer et voilà l'image d'Épinal, moi cher ami! Si les choses se passaient ainsi, mon Dieu! c'est bien simple; le théâtre serait à la portée du premier venu. J'étais naïf et je croyais que tout le monde n'en voulait. En réalité on s'écarte de moi parce que j'avais rapporté de mon pays natal la fâcheuse habitude de manger de l'ail à tous mes repas. L'ail a été mon premier sacrifice.

— Vous comprenez, mon vieux, de Couppellat à Gaboriau, vous avez une chance exceptionnelle; vous marchez sur le veïours. Quand je me reporte à mes débuts d'auteur dramatique, je ne puis m'empêcher de penser que vous êtes un sacré vainard! Que n'avez-vous rencontré un Couppellat! Mais voilà; je débougeais de ma province; je ne connaissais personne; j'avais des idées dans la tête; j'étais facile, c'est le mot; facile. On écrit une pièce, on la signe, on la fait jouer et voilà l'image d'Épinal, moi cher ami! Si les choses se passaient ainsi, mon Dieu! c'est bien simple; le théâtre serait à la portée du premier venu. J'étais naïf et je croyais que tout le monde n'en voulait. En réalité on s'écarte de moi parce que j'avais rapporté de mon pays natal la fâcheuse habitude de manger de l'ail à tous mes repas. L'ail a été mon premier sacrifice.

— Vous comprenez, mon vieux, de Couppellat à Gaboriau, vous avez une chance exceptionnelle; vous marchez sur le veïours. Quand je me reporte à mes débuts d'auteur dramatique, je ne puis m'empêcher de penser que vous êtes un sacré vainard! Que n'avez-vous rencontré un Couppellat! Mais voilà; je débougeais de ma province; je ne connaissais personne; j'avais des idées dans la tête; j'étais facile, c'est le mot; facile. On écrit une pièce, on la signe, on la fait jouer et voilà l'image d'Épinal, moi cher ami! Si les choses se passaient ainsi, mon Dieu! c'est bien simple; le théâtre serait à la portée du premier venu. J'étais naïf et je croyais que tout le monde n'en voulait. En réalité on s'écarte de moi parce que j'avais rapporté de mon pays natal la fâcheuse habitude de manger de l'ail à tous mes repas. L'ail a été mon premier sacrifice.

— Vous comprenez, mon vieux, de Couppellat à Gaboriau, vous avez une chance exceptionnelle; vous marchez sur le veïours. Quand je me reporte à mes débuts d'auteur dramatique, je ne puis m'empêcher de penser que vous êtes un sacré vainard! Que n'avez-vous rencontré un Couppellat! Mais voilà; je débougeais de ma province; je ne connaissais personne; j'avais des idées dans la tête; j'étais facile, c'est le mot; facile. On écrit une pièce, on la signe, on la fait jouer et voilà l'image d'Épinal, moi cher ami! Si les choses se passaient ainsi, mon Dieu! c'est bien simple; le théâtre serait à la portée du premier venu. J'étais naïf et je croyais que tout le monde n'en voulait. En réalité on s'écarte de moi parce que j'avais rapporté de mon pays natal la fâcheuse habitude de manger de l'ail à tous mes repas. L'ail a été mon premier sacrifice.

— Vous comprenez, mon vieux, de Couppellat à Gaboriau, vous avez une chance exceptionnelle; vous marchez sur le veïours. Quand je me reporte à mes débuts d'auteur dramatique, je ne puis m'empêcher de penser que vous êtes un sacré vainard! Que n'avez-vous rencontré un Couppellat! Mais voilà; je débougeais de ma province; je ne connaissais personne; j'avais des idées dans la tête; j'étais facile, c'est le mot; facile. On écrit une pièce, on la signe, on la fait jouer et voilà l'image d'Épinal, moi cher ami! Si les choses se passaient ainsi, mon Dieu! c'est bien simple; le théâtre serait à la portée du premier venu. J'étais naïf et je croyais que tout le monde n'en voulait. En réalité on s'écarte de moi parce que j'avais rapporté de mon pays natal la fâcheuse habitude de manger de l'ail à tous mes repas. L'ail a été mon premier sacrifice.

— Vous comprenez, mon vieux, de Couppellat à Gaboriau, vous avez une chance exceptionnelle; vous marchez sur le veïours. Quand je me reporte à mes débuts d'auteur dramatique, je ne puis m'empêcher de penser que vous êtes un sacré vainard! Que n'avez-vous rencontré un Couppellat! Mais voilà; je débougeais de ma province; je ne connaissais personne; j'avais des idées dans la tête; j'étais facile, c'est le mot; facile. On écrit une pièce, on la signe, on la fait jouer et voilà l'image d'Épinal, moi cher ami! Si les choses se passaient ainsi, mon Dieu! c'est bien simple; le théâtre serait à la portée du premier venu. J'étais naïf et je croyais que tout le monde n'en voulait. En réalité on s'écarte de moi parce que j'avais rapporté de mon pays natal la fâcheuse habitude de manger de l'ail à tous mes repas. L'ail a été mon premier sacrifice.

— Vous comprenez, mon vieux, de Couppellat à Gaboriau, vous avez une chance exceptionnelle; vous marchez sur le veïours. Quand je me reporte à mes débuts d'auteur dramatique, je ne puis m'empêcher de penser que vous êtes un sacré vainard! Que n'avez-vous rencontré un Couppellat! Mais voilà; je débougeais de ma province; je ne connaissais personne; j'avais des idées dans la tête; j'étais facile, c'est le mot; facile. On écrit une pièce, on la signe, on la fait jouer et voilà l'image d'Épinal, moi cher ami! Si les choses se passaient ainsi, mon Dieu! c'est bien simple; le théâtre serait à la portée du premier venu. J'étais naïf et je croyais que tout le monde n'en voulait. En réalité on s'écarte de moi parce que j'avais rapporté de mon pays natal la fâcheuse habitude de manger de l'ail à tous mes repas. L'ail a été mon premier sacrifice.

— Vous comprenez, mon vieux, de Couppellat à Gaboriau, vous avez une chance exceptionnelle; vous marchez sur le veïours. Quand je me reporte à mes débuts d'auteur dramatique, je ne puis m'empêcher de penser que vous êtes un sacré vainard! Que n'avez-vous rencontré un Couppellat! Mais voilà; je débougeais de ma province; je ne connaissais personne; j'avais des idées dans la tête; j'étais facile, c'est le mot; facile. On écrit une pièce, on la signe, on la fait jouer et voilà l'image d'Épinal, moi cher ami! Si les choses se passaient ainsi, mon Dieu! c'est bien simple; le théâtre serait à la portée du premier venu. J'étais naïf et je croyais que tout le monde n'en voulait. En réalité on s'écarte de moi parce que j'avais rapporté de mon pays natal la fâcheuse habitude de manger de l'ail à tous mes repas. L'ail a été mon premier sacrifice.

— Vous comprenez, mon vieux, de Couppellat à Gaboriau, vous avez une chance exceptionnelle; vous marchez sur le veïours. Quand je me reporte à mes débuts d'auteur dramatique, je ne puis m'empêcher de penser que vous êtes un sacré vainard! Que n'avez-vous rencontré un Couppellat! Mais voilà; je débougeais de ma province; je ne connaissais personne; j'avais des idées dans la tête; j'étais facile, c'est le mot; facile. On écrit une pièce, on la signe, on la fait jouer et voilà l'image d'Épinal, moi cher ami! Si les choses se passaient ainsi, mon Dieu! c'est bien simple; le théâtre serait à la portée du premier venu. J'étais naïf et je croyais que tout le monde n'en voulait. En réalité on s'écarte de moi parce que j'avais rapporté de mon pays natal la fâcheuse habitude de manger de l'ail à tous mes repas. L'ail a été mon premier sacrifice.

— Vous comprenez, mon vieux, de Couppellat à Gaboriau, vous avez une chance exceptionnelle; vous marchez sur le veïours. Quand je me reporte à mes débuts d'auteur dramatique, je ne puis m'empêcher de penser que vous êtes un sacré vainard! Que n'avez-vous rencontré un Couppellat! Mais voilà; je débougeais de ma province; je ne connaissais personne; j'avais des idées dans la tête; j'étais facile, c'est le mot; facile. On écrit une pièce, on la signe, on la fait jouer et voilà l'image d'Épinal, moi cher ami! Si les choses se passaient ainsi, mon Dieu! c'est bien simple; le théâtre serait à la portée du premier venu. J'étais naïf et je croyais que tout le monde n'en voulait. En réalité on s'écarte de moi parce que j'avais rapporté de mon pays natal la fâcheuse habitude de manger de l'ail à tous mes repas. L'ail a été mon premier sacrifice.

— Vous comprenez, mon vieux, de Couppellat à Gaboriau, vous avez une chance exceptionnelle; vous marchez sur le veïours. Quand je me reporte à mes débuts d'auteur dramatique, je ne puis m'empêcher de penser que vous êtes un sacré vainard! Que n'avez-vous rencontré un Couppellat! Mais voilà; je débougeais de ma province; je ne connaissais personne; j'avais des idées dans la tête; j'étais facile, c'est le mot; facile. On écrit une pièce, on la signe, on la fait jouer et voilà l'image d'Épinal, moi cher ami! Si les choses se passaient ainsi, mon Dieu! c'est bien simple; le théâtre serait à la portée du premier venu. J'étais naïf et je croyais que tout le monde n'en voulait. En réalité on s'écarte de moi parce que j'avais rapporté de mon pays natal la fâcheuse habitude de manger de l'ail à tous mes repas. L'ail a été mon premier sacrifice.

— Vous comprenez, mon vieux, de Couppellat à Gaboriau, vous avez une chance exceptionnelle; vous marchez sur le veïours. Quand je me reporte à mes débuts d'auteur dramatique, je ne puis m'empêcher de penser que vous êtes un sacré vainard! Que n'avez-vous rencontré un Couppellat! Mais voilà; je débougeais de ma province; je ne connaissais personne; j'avais des idées dans la tête; j'étais facile, c'est le mot; facile. On écrit une pièce, on la signe, on la fait jouer et voilà l'image d'Épinal, moi cher ami! Si les choses se passaient ainsi, mon Dieu! c'est bien simple; le théâtre serait à la portée du premier venu. J'étais naïf et je croyais que tout le monde n'en voulait. En réalité on s'écarte de moi parce que j'avais rapporté de mon pays natal la fâcheuse habitude de manger de l'ail à tous mes repas. L'ail a été mon premier sacrifice.

SPORTS LES COURSES

Aujourd'hui, à 1 h. 45, Courses à Vincennes

Table of race results for Vincennes, including winners and odds for various races like Prix d'Arras, Prix de Bernay, etc.

COMMUNIQUÉS

Les personnes originaires d'Alsace-Lorraine désirant s'inscrire dans la section française, déposer une demande à la mairie de la commune qu'elles habitent.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Obligations Communales 190 fr. 5, 1/2 0/0. Avis de souscription.

AROME PATRELLE

Produit en Belgique, prêt à servir et facile à cuisiner.

Tous Dactylos

Machine à écrire Française. Depuis 75 francs. — Notice franco. 30, Rue Richelieu, PARIS.

